Zeitschrift: Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 9 (1945)

Heft: 1

Artikel: Nyon, fouilles au No. 10, rue de la Gare

Autor: Pelichet, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034645

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pour maîtriser une bête rétive, et le fait que les trous latéraux sont placés, pour un caveçon, de telle façon qu'en tirant sur les rênes, on appliquerait la partie large sur la région osseuse du museau et non, comme il faudrait, sur les naseaux: je n'en suis pas certain. Bref, M. le Dr. Laur pense qu'on pourrait identifier dans ces deux objets bâlois, les restes de bottes de gladiateurs.

Le compromis qui consisterait à laisser à chaque objet son interprétation propre (bord de botte à Augst, caveçon à Reckingen), me paraît peu acceptable, vu la grande analogie des deux types de pièces. Sans méconnaître les difficultés, en ce qui concerne les deux instruments d'Augst, pour les appliquer à un harnais de cheval ou d'âne, il me paraît possible de leur donner, comme à toutes les pièces découvertes jusqu'ici, la première interprétation.

Il serait intéressant de connaître plusieurs avis sur ce sujet particulier: c'est le but de cette note.

M. R. Sauter

NYON, fouilles au No. 10, rue de la Gare.

M. J. Tille, propriétaire de l'immeuble sis au No. 10 de la rue de la Gare, à Nyon, a créé sous cette maison une cave, dans la première quinzaine du mois de juin 1944.

Cet endroit se trouvant au centre du plateau sur lequel s'élève la ville ancienne, il était intéressant de suivre les travaux de très près. Le Pro Novioduno s'y est employé avec succès.

Toute la superficie de la maison recouvrait une série de couches archéologiques qui étaient fort mêlées. De la limite de la rue de la Gare, jusqu'à une ligne parallèle à celle-ci, à 3 m., les couches se succédaient dans un ordre assez différent de la stratigraphie plus éloignée de la rue; il faut en déduire qu'il y a eu là, au cours des âges, un déplacement de la voie publique, qui fut certainement, dès l'époque romaine, une voie principale de la ville.

En résumé, il y avait une première couche de 105 cm. de profondeur, contenant des objets modernes, des débris romains, et des carreaux de poêles du moyen âge. Plus bas, une couche de 5 à 10 cm. de terre avec des poteries médiévales; venait ensuite une couche de 35 cm. de terre de remblai avec des débris romains; ensuite, épaisse de 16 cm. une dalle composée de cailloux concassés et de chaux, sur des boulets peu serrés, dalle probablement carolingienne; cette dalle reposait sur une couche de 10 cm. de terre brun-rouge et de gravier, indice d'un incendie; plus bas se trouvait une couche de 24 cm. de terre gris-vert contenant des débris romains; au-dessous, 5 cm. de terre noire avec des tuiles romaines reposant sur 8 cm. de gravier et de terre grise; enfin, au fond de la fouille, dans une zone épaisse de 42 cm. de terre rouge révélant un gros incendie, quelques poteries de la fin de l'âge du fer.

Dans la zone de 3 m. longeant la rue de la Gare, il a été relevé une épaisseur de bois à 70 cm. de profondeur, une couche de charbon noir à la hauteur de la dalle carolingienne, une nouvelle couche de bois à 25 cm. plus bas; enfin, des objets romains dans du gravier jusqu'à mi-hauteur de la zone rouge du fond contenant des objets de l'âge du fer.

Cette stratigraphie est révélatrice des bouleversements successifs qui ont eu lieu à Nyon; un premier incendie antérieur à l'époque romaine, très important, signale le départ des Helvètes, sans doute; deux couches romaines se superposent ensuite, phénomène constaté à plusieurs endroits à Nyon, indice de reconstructions durant cette longue période; puis vient une dalle contemporaine probablement de Charlemagne, reposant sur les traces d'un incendie qui serait soit de la fin de l'occupation romaine, soit contemporain des Burgondes; plus haut, plusieurs couches de remblais contenant des matériaux de diverses époques, pris ailleurs avec les remblais et qui signifient simplement que l'endroit a été bâti et démoli à plusieurs reprises; la maison actuelle, excavée ainsi, date du XIXme siècle.

Les murs relevés sont sans intérêt archéologique, ils paraissent assez récents.

Il est intéressant de noter cependant que, du sol primitivement occupé, à l'âge du fer, jusqu'à la chaussée moderne de la rue, il y a une couche de 250 cm. de haut, due exclusivement à des remblais et des reconstructions successives.

Dans les objets retrouvés, les fragments de céramiques de la Tène sont sans intérêt particulier; des débris romains, il faut signaler un tesson de terre sigillée portant une marque en forme de trèfle, celle de Volusenus, potier à la Graufesenque entre 15 et 30 après J.-C. (Oxé, Bonner Jahrb. 140/1, p. 344 et Déchelette.)

Deux belles lampes à huile en terre cuite, presque intactes, ont été retrouvées; elles ont la forme en usage au premier siècle; l'une d'elles a sa coquille ornée d'un semis de feuilles de vigne.

Dans les objets plus récents, quelques beaux carreaux de poêles du XIII-XVme siècles ont été retrouvés, notamment l'un doté d'une cavette bordée de crochets gothiques, surmonté d'un pinacle couronné par une tête de femme.

Edg. Pelichet.

Bronzedepotfund in Graubünden.

Auf dem kleinen Hügel „Caschlins", Gemeinde Conters im Oberhalbstein in 1440 m ü. M. ist bei der Grabung 1944 im Innenraum eines bronzezeitlichen Trockenmauerbaues, über dessen Bedeutung noch keine sicheren Angaben gemacht werden können, ein Depotfund gehoben worden. Er besteht aus zwei Schaftlappenbeilen, von denen eines eine ganz schmale Form aufweist (Abb. 11), und aus einer bronzenen Gussform (Abb. 11, rechts). Das normal geformte Beil und die mitgefundenen Topfscherben mit z. T. inkrustierten Dreieckverzierungen lassen den ganzen Fundkomplex in den Uebergang von der mittleren zur späten Bronzezeit datieren. Keines der Beile stammt aus der Gussform. Letztere ist